

## III

## Latinisme et Germanisme

On s'est souvent demandé comment les musiciens français de l'époque actuelle, avec leur nature soumise aux particularités intellectuelles et physiques des races latines, avaient pu adopter avec tant d'enthousiasme dans leurs compositions musicales des formes et des usages en apparence si opposés à leurs facultés ethniques.

On a reconnu chez les Latins une facilité impulsive d'improvisation, une sensibilité expansive, un besoin impérieux de clarté et d'ordre, avec une sorte de répulsion contre les procédés compliqués. Leur esprit est plus imaginaire que spéculatif, plus idéaliste que matérialiste, mais avec un idéalisme précis et exempt de vague rêverie.

Malgré les prédispositions naturelles de leur race, les compositeurs français contemporains semblent donner leurs préférences aux recherches innovatrices et libres. Tous les usages en vigueur jusqu'alors sont rigoureusement rejetés.

Quelles sont donc les causes originaires qui peuvent expliquer les tendances actuelles conduisant notre *modernisme* musical depuis plusieurs années?

Une sorte d'invasion lente d'un germanisme pénétrant me semble avoir été une des causes provocatrices de cet état d'esprit.

Après la guerre de 1870, la suprématie allemande s'est infiltrée dans nos usages musicaux en profitant de certaines aspirations vers des idées de réforme résultant de la lassitude causée par l'abus des mélodies françaises et italiennes qui paraissaient ne plus satisfaire un besoin impérieux d'expression plus intense, plus profonde, plus *intellectuelle*.

La France idéaliste, religieuse même, sous l'influence de doctrines positivistes, rationalistes, matérialistes et d'idées de liberté, s'est laissé entraîner vers une sorte d'affranchissement de la pensée.

Dirigés par cet esprit *évolutionnaire* et révolutionnaire qui tendait à détruire des usages établis précédemment, nos compositeurs avides d'impressions et de sensations d'art dont ils ne trouvaient plus une expression assez vibrante dans les formes de composition existantes, adoptèrent très facilement les formes complexes du germanisme, lequel s'était emparé peu à peu de notre pensée en l'asservissant à la sienne.

Parmi les compositeurs allemands qui ont plus particulièrement aidé à l'évolution française, il faut nommer Robert Schumann dans la musique de chambre et Richard Wagner dans le drame lyrique.

La poésie malade, inquiète, mais singulièrement expressive dans sa forme tourmentée, qui se remarque dans les œuvres de Schumann, parvint à s'attirer les sympathies des intellectuels français.

Les théories wagnériennes furent longues à s'implanter en France, parce que leur symbolisme, mystérieux et insaisissable pour le plus grand nombre, ne correspondait qu'imparfaitement aux aspirations du latinisme clair et sensible français. Elles pénétrèrent cependant chez des natures ouvertes à tout ce qui leur apporte des innovations susceptibles de flatter leurs aspirations fiévreuses vers un idéal nouveau!

Une autre cause peut expliquer également les préférences musicales actuelles des artistes.

Une civilisation considérable, et sans cesse poussée vers des recherches d'éléments pouvant provoquer des impressions constamment renouvelées, semble diriger impérieusement notre *intellectualité*, d'autant plus avide de nouveauté qu'elle n'est jamais satisfaite, d'autant plus sensible qu'elle est plus instruite. Sous l'empire de cet état d'esprit tout ce qui est simple paraît trop facile à comprendre, tout ce qui appartient à des formes déjà connues est aujourd'hui dédaigné.

Seule, la puissance des accents innovateurs, des polyphonies savamment descriptives, des combinaisons non déjà entendues peut apporter à l'intellectuel moderniste un élément capable de l'intéresser. La force ardente de ses désirs explique le mépris de tout ce qui ne lui procure pas cette flamme nouvelle dont il a tant besoin pour recueillir des sensations d'art toujours plus saisissantes.

Toutefois, j'ai la conviction que notre belle race française parviendra à se dégager des influences extérieures en ne se laissant guider que par ses propres facultés. Alors se produira une féconde richesse polyphonique accompagnée de belles et claires pensées.

Paul ROUGNON.

## LA SEMAINE DRAMATIQUE

**Théâtre-Sarah-Bernhardt.** — *Faire fortune*, comédie en trois actes de MM. Abel TARRIDE et Fernand FAURÉ, tirée de *Get rich quick, Wallingford*, de M. COHAN, d'après le roman de G.-R. CHESTER.

*Faire fortune!* Il est pour cela un nombre assez limité de moyens. Ceux que choisissent le « colonel Wallingford » et son ami Blackie ne sont pas de ceux que recommande la morale pure et simple; et cependant ces deux demi-bandits finissent par devenir l'un et l'autre de fort honnêtes gens. Cela tient à plusieurs raisons: d'abord, il ne sont pas vraiment mauvais; ils ont du cœur, — du cœur à l'ouvrage, et puis aussi du cœur tout court; ensuite ils ont de la chance, et cette chance, Wallingford sait, par son audace, lui faire rendre le maximum; enfin, l'amour leur sourit dans l'ombre, et, puisqu'il veut d'eux qu'ils soient honnêtes, ils ne savent pas lui désobéir. Aussi, après avoir consciencieusement roulé les braves gens un peu rétrogrades d'une ville perdue de l'Union, après avoir, comme de simples escrocs, entassé mensonge sur mensonge et infamie sur infamie, Wallingford et Blackie finissent-ils par se marier, amoureux, milliardaires, estimés de tous, et honnêtes maintenant jusqu'à la garde. Ils n'étaient évidemment pas faits pour la vie des aventuriers!

Il serait vain de chercher dans *Faire fortune* une psychologie tant soit peu fine ou profonde: les caractères n'y sont peints qu'en surface. A partir du second acte, notamment, on pouvait espérer de Fanny Jasper, jeune fille d'énergie droite, un rôle plus actif et plus intéressant dans la régénération de Wallingford, qu'elle aime et dont elle est aimée... Tels qu'ils sont, ces trois actes sont fort amusants, gais, vifs, — bien faits pour constituer un très agréable spectacle.

M. Grétilat s'est montré un Wallingford superbe, tonitruant, puissant; à ses côtés, M<sup>lle</sup> Marguerite Val-